



en conséquence quand ils "passent" des ordres, ce ne sont guère que des ordres de réassortiment.

M. W. Agnew nous informe que la vente des marchandises d'été a cessé; les voyageurs de sa maison font actuellement leurs tournées et envoient bon nombre de commandes pour les marchandises d'automne et d'hiver. Quant au prix, point de changement; ils demeurent très fermes, tant pour les soieries que pour les étoffes à robes. M. Agnew n'entrevoit pas de baisse dans les prix actuels avant une année. En fait de soieries, bonne demande en peaux de soie, merveilleux, bengalines et soieries de fantaisie pour la confection des corsages et des blouses.

Dans les étoffes à robes on recherche celles avec dessins "Plaid" et les tweeds avec petits dessins. Les tissus noirs frappés tels que les brochés, les brochés "Jaquard" et les Pérolas semblent prendre la place des répons.

M. Quéry, gérant de la maison Mathys nous donne l'aperçu suivant de la situation du marché des cotonnades et des lainages.

Les nouvelles reçues d'Égypte au sujet de la récolte du coton sont très rassurantes, ce qui fait supposer un arrêt dans la hausse du prix des cotonnades. Il est vraisemblable que les cours actuels de ces marchandises resteront stationnaires pendant au moins six mois. Je ne vois aucune raison qui pourrait déterminer une baisse immédiate.

Relativement aux lainages, une légère baisse a eu lieu sur les laines fines par suite de liquidations forcées en France et à Londres. Je pense que les lainages sont dans le même cas que les cotonnades et qu'aucune baisse prochaine ne se produira. La situation au Canada est très bonne, les paiements se font très bien et l'on sent que notre pays passe par une ère de prospérité.

Les avis d'Europe que j'ai reçus par l'entremise de M. Mathys m'annoncent que les affaires sont superbes dans les vieux pays. Les manufacturiers anglais et français sont très occupés. En Belgique notamment, les industriels ne peuvent absolument pas remplir les ordres qu'ils reçoivent, tellement est grand l'encombrement.

M. J. W. Robinson de la Canadian Costume Manufacturing Co nous donne les renseignements suivants au sujet des modes actuelles et à venir pour costumes de dames "genre tailleur" ainsi que pour les blouses et corsages.

Les patrons les plus usités au Canada nous dit-il, sont ceux provenant de New-York, fait qui s'explique par la proximité des États-Unis et des relations fréquentes que nous avons avec ce pays.

Nous voyons donc à Montréal et à New-York les élégantes porter des jupes en "piqué" et en toile, le corsage ou la blouse étant confectionné avec un autre tissu. Ces jupes sont généralement plissées par derrière de différente manière, mais nous remarquons que le "Box Pleating" a presque entièrement disparu. Quant au corsage ou à la blouse, les plus élégants se font à la "Française," c'est-à-dire sans empiecement.

Une autre jupe beaucoup portée est celle en tissu "Mohair" noir ou de couleur. Ce tissu a l'avantage d'être très léger et de ne pas s'impuissier.

Pour l'automne et l'hiver, les jupes se feront principalement en tweed, en "Covert," et en "Broadcloth." Ces jupes seront très simples, généralement plissées par derrière et avec grosses piques.

Les jaquettes seront ajustées coupées droit par devant et avec "fly front."

A propos du marché des fourrures un négociant arrivant d'Europe dit que les prix restent très fermes. Il n'entrevoit pas la possibilité d'un mouvement de baisse et base son opinion sur ce que depuis longtemps les stocks n'ont été aussi réduits à Leipzig et à Londres, et que la France a beaucoup acheté en vue de l'Exposition.

Les montons de Perse et l'Astrakan sont en hausse de 20 p. c. Les marchands canadiens ont surtout acheté beaucoup de moutons de Perse à Leipzig où l'on ne trouve plus cette marchandise. Les skunks se sont également bien vendus et l'on prévoit une augmentation prochaine sur cette fourrure. Une des raisons principales de la hausse dans les différents genres de fourrures est que l'hiver a été très rude en Europe.

La maison C. X. Tranchemontagne appelle l'attention du commerce sur un lot d'étoffes à robes et de cachemires français et d'alpaca à des prix tentants.

La Farnham Corset Co. a les modèles de corsets les plus nouveaux; elle lutte avantageusement pour les articles de sa fabrication avec les manufacturiers étrangers. Sa marque célèbre D. & X. a tous les suffrages des élégantes.

Maison de vente à Montréal, 234 rue McGill, sous la direction de M. Henry Audette.

Méfiez-vous des Imitations

La Parisian Corset Mfg. Co. ayant été obligée d'abandonner l'usage du mot "Lady Tinto" sur leur populaire corset, muni de Patent Safety Pockets, le public est mis en garde contre toutes imitations de cette patente.

À l'avenir, les seuls Corsets munis de Patent Safety Pockets seront :

l' "Empire" ET  à \$1.00,
le "Flora,"  \$1.35 et
\$1.50
la paire.

Et ils portent tous la marque P. C. sur les agrafes et sur la bande placée en dedans du Corset.

Si vous désirez un corset avec œdlets rivés à chaque bout des baleines, le P. C. 460 est la meilleure valeur sur le marché, vendu à 75 cts la paire.

MANUFACTURÉ PAR

Parisian Corset Mfg. Co.
QUEBEC

REPRÉSENTANT À MONTRÉAL :

JNO. R. WEIR, - - - 36, RUE HOPITAL.